

Sortie estivale sur la Creuse et la Vienne
semaine du 25 au 29 juillet 2016

Bon ... Apparemment y'en a qu'attendaient des nouvelles de la sortie de juillet dernier . Sur le chemin du retour, quatre ou cinq d'entre nous avaient décidé de faire une page du CR final, et d'exposer ainsi sa vision personnelle du séjour.

Comme bien vous savez, les génies littéraire ont besoin de temps pour pondre leur œuvre. Laissons donc aux récits de Chantal B, Vân, Christelle et Charles le temps de maturation qui leur est encore nécessaire avant l'éclosion finale qui, à coup sûr, nous laissera béats d'admiration. Savourons l'attente, c'est la montée de l'escalier qui, c'est bien connue, cause la plus grande excitation !

Cela dit, votre serviteur faisait aussi partie des signataires ! Et c'est bien joli de piéger ainsi ses comparses mais faudrait p'têt qu'il montre l'exemple et aille aussi au charbon ! Bon, ben voilà, essuyons les plâtres. C'est sous l'angle artistique qu'on abordera la chose.

Naissance d'un art nouveau :
le « River Land Art »

Si, par hasard, un promeneur amoureux de la Creuse vous demande : Mais bon sang, qui a pu faire une chose pareille ? » surtout ne dites rien ! A une époque où le moindre petit trou du c... rêve de faire le buzz sur Internet rien qu'en s'grattant les noix, les Grands Artistes, eux, tiennent à l'anonymat (temporaire) et ne tendent qu'à une seule chose : émouvoir leurs contemporains en créant un courant artistique nouveau !

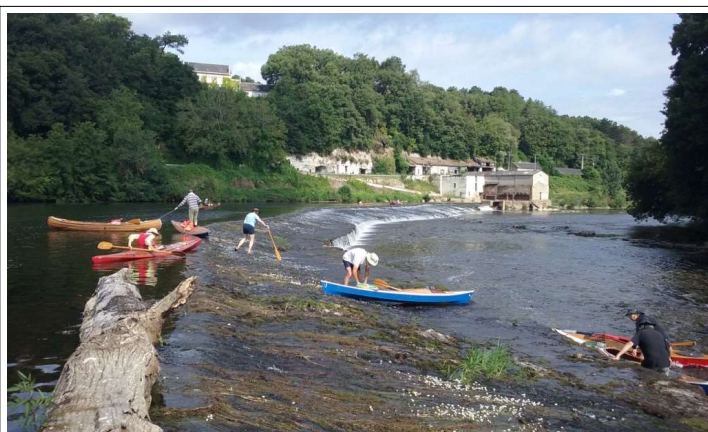
Les larmes me coulent rien qu'à écrire ces mots ! Penser que j'ai pu apporter ma modeste contribution aux œuvres créées l'été dernier sous la houlette de celui qui, n'en doutons pas, fera un jour ou l'autre, la une de tous les magazines d'art de la planète, j'ai nommé « Little Michel », me fait dégouliner de bonheur et de fierté !!!

Certes, le maître a eu besoin d'une équipe . Même si aucun de ses disciples ne laisse son nom à la poste héritée, rendons-leur cependant hommage en les citant : Outre les gens suce-nommés, étaient aussi présents les Seigneurs du Fleuve Serge et Yannick, les camping-caristes Françoise et Guy, Le champion international de kayak en eaux vives François, Le crapahuteur d'Annecy Patrice et la compagne du maître « Little Chantal ».

C'est à la cale de « la Roche Posay » que s'est effectué l'embarquement vers cette fantastique aventure. Direction « Barrou » à une quinzaine de kilomètres. Pas de projet artistique prévu sur le parcours mais nombreux temps de discussion et de méditation envisagés avant de finaliser quoi que ce soit.



Départ de l'équipe vers le premier lieu de création.



1^{er} obstacle sur le chemin de la création mentionnée ci-contre. (Eh oui, créer, c'est pas si simple comme disait un ami constipé).



Temps de discussion



Temps de méditation

Les jours suivants ont été différents. Certes, de longs entretiens et de d'interminables périodes de recherche intérieure ont été nécessaires à l'accouchement de la première œuvre mais c'est la création elle-même qui a primé. Croyant prendre eux-mêmes des initiatives, alors qu'ils baignaient tout simplement dans l'aura qui émanait de « Little Michel », les participants ont commencé à collecter les éléments naturels qui allaient constituer les deux premières Merveilles du séjour. Sous l'œil bienveillant du maître, l'assemblage s'est effectué.



« *Fucking Silly Boat* »



« *Stone-Fish* »

Très vite, les adeptes du River Land Art » se sont transcendés. Foin des balbutiements tels que « *Fucking Silly boat* » ou « *Stone-Fish* » ! Inondés de sueur, la langue pendante et les yeux exorbités (non ... là, j'déconne ... faites excuse, je m'emballe un peu), les artistes ont explosé leurs limites en créant plus grand et plus haut !



« *Green Waste in the air* »



« *Natural WC brush* »

Bien entendu, il a fallu à tous des moments de détente . On a beau être artiste, on n'en est pas moins épicurien et personne n'a fait exception à la règle . Les bonnes bouffes sous le barnum après d'épuisantes journées d'atelier en plein air ont été les bienvenues . Les viandes grillées et autres camemberts sous la cendre durant les pauses ponctuant les éreintants moments créatifs, trouvaient aussi facilement preneurs.



En fin de séjour, l'expression du « River land Art » confine à l'extase !
 « Little Michel » laisse libre cours à son immense talent. Il faut le voir, nimbé de lumière, ajouter la touche finale à une œuvre que son équipe et lui viennent de réaliser. Seul le maître ressent dans sa chair et dans son esprit le délicat équilibre qui permet à la branche faîtière de tourner élégamment dans la brise vespérale !



« *Strange Skeletal Chicken* »



« *Punky Tree* »

Eh oui lecteur, toi qui était ailleurs, durant cette dernière semaine du mois de juillet, tu te rends compte maintenant du fantastique élan artistique qui a porté tes habituels camarades de jeu à créer le « River Land Art ». Atterré, tu mesures l'amplitude de ton désarroi lorsque tu les verras passer au JT de 20 heures et que tu diras que, merde, t'y étais pas !!!

Tu sais, mon pote, la vie c'est comme ça ! C'est dur mais faut l'accepter. Mais bon, t'as encore une chance : imagine que les critiques d'art soient, comme souvent d'ailleurs, absents au rendez-vous de l'histoire ; qu'ils mettent un année au moins à se rendre compte de l'événement et qu'ainsi ça te laisse le temps de venir l'an prochain à la sortie estivale sur la Vienne ... eh ben, c'est gagné mon ami ! Tu feras partie de la bande des célébrités, de la deuxième heure certes, mais ça sera déjà ça !!!

Nous finirons par cette image de « Little Michel » devant une de ses dernières créations intitulée :

« *Vegetal Hair flying in the wind* »

Cette fois, le Maître a intégré son enfant à l'élément liquide soulignant ainsi la fragilité de l'ensemble par la possibilité de s'y noyer . Ça veut pas dire grand-chose, mais putain qu'est beau !

Tous conviendront que plus grand, plus esthétique, plus abouti serait insupportable. Au nom du genre humain, Merci encore à toi Ô « Little Michel » !

Sur cette vue, à gauche, on remarquera à l'arrière-plan « Walking-naked-leg-Christel » et « Paddling-François », deux adeptes du nouveau courant artistique lancé l'été dernier par « Little Michel », Guru aussi indétronable qu'incontesté du « Land River Art ».

